

Des savoirs locaux pour une adaptation climatique durable



En Afrique de l'Ouest, les femmes et les jeunes, bien qu'ayant une empreinte écologique minimale, sont les plus touché-e-s par les changements climatiques. Pendant ce temps, les grandes entreprises, principales responsables de la pollution, dictent les politiques climatiques tout en échappant aux conséquences. Ce bulletin met en lumière le travail de nos homologues pour renforcer la résilience et l'autonomie des populations locales face à ces défis environnementaux.

À travers des initiatives d'agriculture durable et de restauration des écosystèmes, elles montrent que des solutions durables et inclusives sont possibles.



Photo : Eric Chauréte / Inter Pares

Benvinda Có fait partie de la communauté de Boataï dans laquelle les femmes utilisent des pratiques agricoles holistiques et durables pour développer des jardins collectifs et diversifier leurs revenus.

Pas de plan climat sans nous : des solutions par et pour les communautés

« C'est ici que nous cultivons le riz, avant que la mer n'emporte nos terres », indique Sanca Albino, en montrant la plage où les vagues s'abattent sans relâche. ►



Photo : Eric Chaurette / Inter Pares

Sanca Albino est le chef de la communauté de Boataï, sur l'une des îles Bijagos où Inter Pares travaille avec son homologue local, Tiniguena.

◀ L'archipel des Bijagos, en Guinée-Bissau, subit les effets dévastateurs des changements climatiques, où les terres agricoles autrefois prospères et essentielles à la survie des populations sont englouties par l'océan Atlantique. Sanca est chef de la communauté de Boataï, sur l'une des îles Bijagos où Inter Pares travaille avec son homologue local, Tiniguena.

Face à cette crise, les efforts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et limiter la consommation d'énergies fossiles sont insuffisants. Alors que les scientifiques et la société civile appellent à l'action, l'inaction persiste, aggravée par la promotion de fausses solutions qui camouflent des intérêts capitalistes.

À Boataï, les femmes utilisent des pratiques agricoles holistiques et durables pour développer des jardins collectifs.

Par exemple, les mangroves, couvrant 10 % de la Guinée-Bissau, attirent des initiatives de marchandisation du carbone. Cela signifie qu'un projet de préservation des mangroves, qui absorbent le carbone, pourrait générer des crédits carbone, qui sont ensuite rachetés par des entreprises ou des pays désirant compenser leurs propres émissions.

Pour les communautés rendues vulnérables par les changements climatiques, ces systèmes de crédit carbone peuvent sembler un moyen viable d'obtenir les fonds dont elles ont tant besoin. Mais les accords conclus entre les pollueurs et les communautés peuvent priver ces dernières de leur autorité sur leurs terres – leur moyen de subsistance et, en fait, de leur vie.

« Ce qu'il faut, c'est garder les combustibles fossiles dans le sol et s'engager dans une véritable action climatique basée sur l'équité et la justice », explique Miguel de Barros, directeur général de Tiniguena.

Inter Pares collabore avec des homologues comme Tiniguena et des personnes comme Sanca en Guinée-Bissau et ailleurs en Afrique de l'Ouest pour trouver des solutions réelles et locales au changement climatique.

Par exemple, à Boataï, les femmes utilisent des pratiques agricoles holistiques et durables pour développer des jardins collectifs. Ces initiatives permettent de diversifier leurs revenus et les sources de nourriture face à la diminution des coquillages causée par la hausse des températures marines.

Sur la plage, Sanca montre un arbre centenaire, témoin de l'histoire de son peuple : « L'eau monte si vite qu'il ne sera bientôt plus là ».

Quelques semaines après, l'arbre avait disparu, soulignant l'urgence de développer des actions climatiques locales et équitables.

Aujourd'hui, ce sont les plus grands pollueurs qui influencent les politiques concernant l'adaptation climatique. Nous sommes déterminé-e-s à rendre ce pouvoir aux personnes les plus touchées, en particulier aux femmes et aux jeunes pour créer des solutions climatiques reflétant leurs besoins réels, et basées sur les savoirs locaux. Seule une approche inclusive peut garantir un avenir durable pour toutes et tous. 🌍



Photo : Eric Chaurette / Inter Pares

Un arbre centenaire récemment emporté par la mer qui monte rapidement avec les changements climatiques.

Diriger le changement : les femmes et les jeunes au cœur de l'action climatique

Au Sénégal, les femmes et les jeunes des communautés rurales jouent un rôle crucial dans la gestion des ressources naturelles et l'adaptation aux changements climatiques. Mais leur participation dans les espaces de prise de décision reste limitée. Les normes sociales et patriarcales confinent les femmes aux tâches domestiques et reproductives, tandis que les hommes adultes dominent les espaces de décisions et excluent les jeunes.

Notre homologue sénégalais Enda Pronat travaille à inverser cette tendance en prodiguant des outils et des formations afin d'encourager l'agentivité des femmes et des filles rurales dans la prise de décision au niveau communautaire.

« Avant, la femme n'avait pas droit à la parole. Le chef c'était le mari », explique Ousmane Diouf, membre d'un groupe de « champions féministes ». Ces hommes suivent des formations d'Enda Pronat sur la masculinité positive et les inégalités de genre et sensibilisent leur communauté.

« Avec les formations et la sensibilisation, ça change. Les femmes vont à l'école et participent davantage aux discussions et aux décisions. »

Notre travail avec Enda Pronat prend de nombreuses formes. Le groupement de femmes de Guédé Chantier, une ville située dans la région du fleuve au Sénégal, en



Quelques membres du groupement de femmes de Guédé Chantier, une ville située dans la région du fleuve au Sénégal. Au centre se trouve Aïssata Maï Dio, la présidente du groupe.


est un exemple inspirant. Créé il y a une vingtaine d'années, ce groupe était initialement tributaire des cultures saisonnières de décrues. Aujourd'hui, avec l'aide d'Enda Pronat, ces femmes gèrent durablement plusieurs hectares de périmètres maraîchers, grâce à l'agroécologie leur permettant un accès à des aliments sains et nutritifs tout en prenant soin de la terre.

Dans le village côtier de Palmarin, le Trophée Vert, un concours annuel que nous soutenons, encourage les jeunes à proposer des solutions au changement climatique.

« Je leur explique que Palmarin est à nous. Un jour nos parents vont mourir et c'est nous qui resterons.

C'est notre responsabilité », explique Rosalie Ndour, cheffe de son équipe, pour mobiliser ses camarades.

Les participant-e-s prennent part à des ateliers de sensibilisation, des activités d'assainissement et de reboisement. Progressivement, les jeunes réalisent que leur participation immédiate est essentielle pour assurer la pérennité des actions climatiques.

Ces initiatives montrent qu'en renforçant l'implication des femmes et des jeunes dans la prise de décisions touchant à la gestion des terres et à l'agriculture, ces communautés deviennent plus résilientes face aux défis climatiques. 

Restauration des mangroves : solutions locales pour un impact global

Les mangroves, ces écosystèmes souvent méconnus, sont au cœur des efforts des communautés côtières et insulaires pour s'adapter aux changements climatiques en Afrique de l'Ouest. Celles-ci protègent les communautés contre les tempêtes, filtrent les polluants de l'eau et stockent le carbone.

Mais les changements climatiques menacent également les mangroves elles-mêmes.

Inter Pares travaille avec ses homologues au Togo, au Sénégal, et en Guinée Bissau pour restaurer les mangroves en organisant des journées de sensibilisation et de mobilisation afin de réduire l'impact humain sur ces écosystèmes.

Inades-Formation Togo a planté pas moins de 10 210 palétuviers et 850 cocotiers dans les mangroves. Dans le village sénégalais de Palmarin, Enda Pronat a restauré 2 hectares de mangrove grâce à des formations et des actions communautaires. Ces efforts favorisent la reproduction des poissons pour contrer la disparition de certaines espèces, tout en ralentissant l'érosion côtière.

Ces initiatives reposent sur les femmes et soulignent leur rôle crucial dans la préservation de ces écosystèmes. En première ligne face aux impacts de la dégradation des mangroves, elles voient leur subsistance directement menacée, étant dépendantes des ressources naturelles comme la pêche, l'élevage des huitres et la collecte de coquillages qui se trouvent au cœur des mangroves.

Les changements climatiques contraignent les femmes à parcourir de plus longues distances

pour rechercher les produits de la pêche, réduisant ainsi leur temps pour d'autres activités et aggravant leur situation économique.

En valorisant leur rôle dans la conservation des mangroves, nous soulignons l'importance de l'engagement communautaire et de l'inclusion des personnes les plus vulnérables dans l'adaptation aux changements climatiques. Ensemble, nous agissons pour conserver et restaurer ces écosystèmes vitaux pour la planète. 



Mamadou Sow, gestionnaire de projet de notre homologue sénégalais Enda Pronat explique que les changements climatiques contraignent les femmes à parcourir de plus longues distances pour s'approvisionner.

Inter Pares

221, av. Laurier Est, Ottawa (Ontario) K1N 6P1 Canada
Tél : 613-563-4801 ou 1-866-563-4801 (sans frais) • Téléc : 613-594-4704 • info@interpares.ca • interpares.ca

 @Inter_Pares   @InterParesCanada

Avec le soutien de milliers de Canadiennes et de Canadiens, Inter Pares travaille au Canada et à travers le monde avec des organisations qui partagent l'analyse selon laquelle la pauvreté et l'injustice sont causées par les inégalités entre les nations et au sein de celles-ci. Inter Pares et ces organisations agissent en faveur de la paix et de la justice socio-économique dans leurs collectivités et leur société.